



HAL
open science

Éducation Populaire latino-américaine : Paulo Freire et la praxis d'une pédagogie réflexive

Gilberto Ramos Idunate

► **To cite this version:**

Gilberto Ramos Idunate. Éducation Populaire latino-américaine : Paulo Freire et la praxis d'une pédagogie réflexive. *La Revue française de service social*, 2013, 248. hal-03988240

HAL Id: hal-03988240

<https://hal.u-pec.fr/hal-03988240v1>

Submitted on 14 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éducation Populaire latino-américaine : Paulo Freire et la praxis d'une pédagogie réflexive

« Sans même pouvoir nier l'existence concrète du désespoir, et sans ignorer les raisons historiques, économiques et sociales qui l'expliquent, je ne conçois pas l'existence humaine ni la lutte nécessaire pour l'améliorer sans l'espoir ni le rêve »
Paulo Freire

Gilberto RAMOS-IDUÑATE
Sociologue, EHESS.

Introduction

Il serait difficile de parler d'Éducation Populaire Latino-Américaine (EPL) sans faire référence à celui qui l'a conceptualisée, Paulo Freire, personnage incontournable en tant que fondateur d'un courant philosophique de l'éducation, mais surtout en tant que représentant d'une praxis éducative originale et *libératrice*, enracinée dans des contextes défavorisés.

La genèse de l'EPL, telle qu'elle a été conçue par Freire, a eu lieu durant les années soixante, dans son Brésil natal. Une connaissance certaine de l'inégalité sociale et de la pauvreté dans son pays, ainsi qu'une influence profonde du courant du christianisme social, ont permis à Freire de faire émerger de nouveaux modèles d'alphabétisation pour des populations vivant dans des contextes défavorisés. Une *praxis* et un *exercice de réflexivité* sur ces modèles auraient donné lieu à de nouvelles manières d'imaginer l'éducation, au-delà d'un ensemble de contenus exogènes et imposés. Leur apport était avant tout une *praxis*, qui s'est transformée par la suite en une *théorie*. Car selon Freire, le premier mouvement de la connaissance est bien la praxis, et par conséquent c'est elle qui nourrit la théorie, non pas l'inverse, comme le prétendaient et le prétendent encore nombreux projets éducatifs.

Dans cette communication, nous voulons présenter les grands traits de la pensée de Freire, ses influences essentielles ainsi que son impact dans le contexte latino-américain. Comme nous le verrons, l'EPL est imprégnée de sens politique, d'engagement social et d'attentes de transformation. Il n'y a pas d'éducation sans libération, et même si « l'éducation libératrice n'engendre pas elle-même du changement social, il n'y aura pas de changement social sans éducation libératrice »¹. L'EPL ne peut se comprendre qu'à partir de sa dimension politique.

L'éducateur et le philosophe. Une approche.

Paulo Freire (1921-1997) était un éducateur brésilien. Il a été élevé dans une famille de classe moyenne dans la localité de Recife. Il a étudié le droit, la psychologie du langage et la philosophie, ainsi qu'un doctorat en philosophie et en histoire de l'éducation. Il a occupé plusieurs postes en éducation qui lui ont

¹ Entretien à Paulo Freire, Conseil d'Éducation des Adultes en Amérique Latine (CEEAL), Buenos Aires, 1985.

donné l'occasion d'un premier contact avec l'éducation des adultes, particulièrement dans des zones défavorisées. A partir de ce moment-là, il a commencé à imaginer une méthodologie d'alphabétisation pour adultes « non aliénée et non aliénante ». Sa méthodologie, conçue spécialement pour des contextes défavorisés, s'est très vite répandue. A cette époque, l'analphabétisme au Brésil atteignait des proportions importantes (autour du 60%) de la population adulte, et les brésiliens qui ne savaient ni lire et ni écrire étaient privés du droit de vote. Parallèlement à son poste de professeur d'université Freire a créé le projet de *círculos de cultura* (cercles de culture), dans lequel, outre l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, les participants jouaient un rôle très actif tant dans la définition des contenus que dans la façon de les aborder. Le rôle principal de l'éducateur serait celui de faciliter la formation d'une conscience critique. Les résultats rapides de son programme d'alphabétisation des adultes ont été repérés par le Gouvernement brésilien, qui l'a invité à multiplier ces *círculos de cultura* dans bien d'autres régions du pays. Freire est ainsi devenu un des piliers du Programme National d'Alphabétisation tout en fondant simultanément le Mouvement de Culture Populaire.

Néanmoins, ce serait une erreur de réduire l'action alphabétisatrice freirienne à une *consommation des savoirs*. Il voulait atteindre la conscientisation des alphabétisés, l'analyse, le décryptage de la réalité sociale. Sa proposition éducative n'était ni *pour* ni *à propos de* l'être humain, mais *avec* lui.

Le fruit de cette éducation serait alors ce que les propres apprenants en déduisent, de façon individuelle et collective. Le but n'est pas le fait d'apprendre un ensemble de vérités, ou de manières socialement correctes de faire ou de penser, imposés *desde arriba o desde afuera* (d'en haut ou d'ailleurs). Son projet est finalement une tentative de rendre la parole à ceux qui historiquement étaient « muets », car privés de parole. Le savoir, le langage et même les silences propres des milieux populaires devaient avoir une place essentielle dans le projet de Freire. Les *círculos de cultura* se sont ainsi constitués comme espaces de *dialogue*, où les hommes et les femmes s'assumaient en tant que *créateurs* de culture. Dès lors, ils ne sont plus considérés comme des objets passifs soumis à des forces divines ou biologiques, déterminés de façon définitive. La lecture et la re-lecture collective de la réalité sociale donnaient naissance à ce que Freire appelait une *pédagogie du questionnement*, en opposition à la *pédagogie de la réponse*, propre des systèmes éducatifs institutionnels. Réponses d'ailleurs à des questions qui n'ont pas été posées par les apprenants (Freire 1986)

Le projet pédagogique freirien dans le contexte brésilien s'arrêtera en 1964, année du coup d'État militaire contre le président João Goulart (Ocampo López 2008). Freire, accusé de communiste comme tant d'autres sympathisants de la Théologie de la Libération fut prisonnier durant 70 jours, et obligé par la suite à s'exiler à l'étranger. Ce fut d'abord en Bolivie, au Chili, et aux Etats Unis et à Genève ensuite, que Freire a commencé la théorisation de sa pratique, qui a abouti à la publication d'un de ses livres les plus importants : *Pédagogie de l'opprimé* (1970), publié en premier lieu en anglais et en espagnol, et dont la publication en langue lusophone a dû attendre plusieurs années. Parmi les autres ouvrages principaux de cet auteur prolifique nous pouvons citer les

suivants : « Éducation comme pratique de la liberté » (1967), « Pour une pédagogie de la question » (1985), et « Politique et éducation » (1993).

Freire s'est ainsi constitué en tant que fondateur d'une philosophie de l'éducation, d'une pédagogie populaire libératrice. Pour lui, l'alphabétisation et plus largement tout processus éducatif, est synonyme d'analyse, de prise de conscience, d'*empoderamiento* et de mobilisation. Puisque ce processus se déroule dans des contextes de pauvreté, cette prise de conscience engage la reconnaissance de l'oppression et des oppresseurs. On comprendra bien que pour Paulo Freire, finalement, *tout acte éducatif est un acte politique*. (Freire 1999, 129)

Qu'est-ce qu'Éducation Populaire Latino-américaine veut dire ?

Commençons par dire ce qu'EPL n'est pas. La notion d'EPL ne doit pas se réduire à une méthode didactique, ni à une théorie de la pédagogie, même si elle en a inspiré la création et l'expansion dans le monde entier. Elle n'est pas non plus –et ne doit pas être– une imposition d'un ensemble de savoirs sur un sujet ou un groupe, car avant tout « l'éducation est praxis, réflexion et action de l'homme sur le monde, pour le transformer » (Freire 1970, 51).

Par conséquent, et ce sera une de ses caractéristiques fondamentales, l'EPL ne trouve pas sa place dans l'éducation formelle, c'est-à-dire dans la *forme scolaire* de l'éducation. Elle se distingue des projets éducatifs dits formels tant dans sa *praxis* que dans ses *objectifs*. D'une part, elle ne s'inscrit pas dans une logique institutionnelle macro-sociale, mais plutôt dans un processus participatif à micro-échelle, associatif, voire paroissial. D'autre part, elle renvoie à la notion de *création de savoirs* et de *valorisation du savoir local et populaire*, en opposition à l'imposition de savoirs effectuée par les institutions. Les manières de *dire le monde* et de l'appréhender dans les milieux défavorisés sont au cœur des projets d'éducation populaire, car c'est à partir de sujets historiques que le processus de *libération* prendra son essor. L'EPL est donc un courant, avec une histoire propre, un référentiel conceptuel et un imaginaire partagé, lié à de multiples initiatives tendant à libérer l'homme de toute forme de domination. Elle est avant tout une « *praxis de la liberté* » et un « *dialogue* ».

Un de ses objectifs majeurs est la lutte contre toute forme de domination, y compris à l'intérieur du groupe et du sujet lui-même. Le fait d'apprendre à lire et à écrire n'est pas un but en soi, mais une stratégie : libérer la parole dite et écrite pour pouvoir *nommer*. Ce processus graduel de conscientisation de soi-même et du monde conduit à un engagement de transformation. Nommer pour connaître, nommer pour dénoncer, nommer pour s'organiser, nommer pour croire : tout en enseignant la lecture des mots, rendre possible la lecture du monde.

L'analyse de la réalité sociale est le point de départ de toute initiative d'éducation populaire, c'est-à-dire un discernement sur ce qu'on vit, ses causes et ses effets, même pervers. Il n'y a pas de transmission horizontale et unilatérale des savoirs, mais un échange vertical d'expériences, car « étudier n'est pas un acte de consommation d'idées, mais un acte de création et recreation d'idées : éduquer n'est pas 'domestiquer' » (Freire, *La educación como práctica de la libertad* 1969).

L'EPL est l'ensemble des initiatives liées au processus émancipatoire des groupes dominés, à partir d'une prise de conscience dialectique de la réalité sociale, émergeant du dialogue des sujets eux-mêmes. Dans le contexte latino-américain, marqué par de grandes inégalités sociales, l'EPL fait référence au « processus éducatif qui cherche à construire des relations égalitaires, justes et respectueuse de la diversité. Elle fait référence aussi à un processus politico-pédagogique qui cherche à surpasser les relations de domination, d'oppression, de discrimination, d'exploitation, d'inégalité et d'exclusion » (Jara 2010). En Amérique Latine, l'éducation populaire a donné naissance à un phénomène socioculturel.

L'EPL est aussi une démarche de *récupération de la mémoire historique*. Mémoire qui, parce qu'elle est collective, doit être récupérée collectivement, en articulant *parole* et *praxis*. La *praxis* se constitue en tant que concept fondamental de l'EPL : elle est le processus de conversion de l'expérience vécue en théorie, et de la théorie en expérience. *Apprendre par le questionnement* de ce qu'on vit. *Agir, pour ne pas être des objets, mais des sujets* qui transforment la réalité.

Les phrases suivantes serviraient de synthèse des principaux concepts liées à l'EPL, dans les mots de Paulo Freire.

- « *Il est indispensable de développer une pédagogie de la question* »
- « *Objectiver le monde est l'historiser, l'humaniser, nous humaniser. Donc, le monde de la conscience n'est plus une création donnée, mais une élaboration humaine. Ce monde ne se construit pas par la contemplation, mais par le travail* »
- « *Alphabétiser n'est pas apprendre à répéter des paroles, mais apprendre à dire sa parole* »
- « *En transformant le monde, l'homme souffre des effets de sa propre transformation* »
- « *Ce n'est qu'à travers la parole, que les opprimés, c'est à dire ceux qui ne peuvent pas s'exprimer, peuvent se libérer et affronter avec criticité le processus dialectique de leur historisation* »
- « *En tant qu'être inachevé et conscient de son inachèvement, l'homme est un être en quête permanente* »
- « *Les hommes s'éduquent en communion, médiatisés par le monde* »
- « *Dire la parole vraie revient à transformer le monde* »

La Théologie de la Libération, une source

L'influence de la Théologie de la Libération (TL) sur Paulo Freire est indéniable. Chrétien social militant, il adhère manifestement aux principes de ce courant de l'Eglise Catholique latino-américaine (et aussi d'autres confessions chrétiennes protestantes), qui incorpore une dimension politique à la foi chrétienne. La question essentielle de ce courant était comment passer d'une *foi aliénante* qui sert le pouvoir, à une *foi libératrice* qui défie le pouvoir.

Un des meilleurs exemples du type de lecture *libératrice* que la TL a fait de la Bible correspond à l'interprétation du texte de l'Exode, une de ses sources fondatrices: De la même manière que les hébreux, aux temps des pharaons,

étaient *appelés à sa libération* de l'esclavage, l'Amérique Latine, étant dominée elle aussi, est *appelée à se libérer de cette oppression*, car le peuple naît libre².

Freire était proche de cette manière de vivre la foi. Nul besoin d'aller chercher très loin pour découvrir un parallélisme entre Théologie de la Libération et « Pédagogie de la Libération » (en effet, Freire appelait ainsi son projet éducatif dans ces débuts). Une grande partie des éducateurs populaires ont été et sont encore des gens engagés dans la TL.

Quelques chercheurs et des théologies dogmatiques ont associé ce courant à une lecture marxiste de l'Évangile, ce qui a provoqué une forte répression de la part du Vatican et de la hiérarchie catholique. Néanmoins, ce courant aura gagné du terrain dans tout le subcontinent, et ses répercussions ont bouleversé des réalités sociales dans plusieurs pays.

Impact des projets d'éducation populaire

L'EPL est en même temps le fruit et la graine d'un mouvement social d'émancipation de grande ampleur, très influencé par la TL. Elle sera donc émancipatrice ou elle ne sera pas. De multiples actions émancipatrices sont en effet dérivées de l'amalgame de la TL et des méthodes de l'EPL. Si l'on fait abstraction de la pratique de ce mouvement social « on ne peut comprendre des phénomènes sociaux et historiques aussi importants, dans l'Amérique latine des trente dernières années, comme la montée de la révolution en Amérique centrale, l'émergence d'un nouveau mouvement ouvrier et paysan au Brésil ou le soulèvement des indigènes zapatistes du Chiapas » (Löwy 2007)

Nous pouvons distinguer deux dimensions de l'influence de l'EPL. La première est celle des mouvements à échelle locale. D'innombrables initiatives, des *circulos de cultura* principalement mais aussi d'autres projets dérivés de la réflexion collective, telles que les coopératives de production ou de consommation, des groupes de défense des droits des ouvriers ou des paysans, des ludothèques, entre autres, ont vu le jour, essentiellement dans les années 70 et 80 (Oramas 2010). Ces initiatives ont été animées et renforcées par l'esprit de transformation qui a secoué la structure sociale du subcontinent durant les années qui ont suivi la révolution cubaine. Ces projets étaient le fruit du travail des organisations de la société civile ou des congrégations religieuses sensibles à la TL. La deuxième dimension de l'influence de l'EPL est celle des grands mouvements sociaux, fruits de la fédération de diverses initiatives locales organisées au niveau régional ou même national. La « pédagogie de l'opprimé » était à la source du MST (Mouvement des Sans Terre), CUT (Central Unique des Travailleurs), CNT (Confédération National du Travail), ou même le Parti des Travailleurs (dont faisait partie l'ancien président brésilien Ignacio Lula Da Silva) au Brésil, et du Foro Social Mundial, les réseaux d'éducateurs populaires latino-américains, ou le Mouvement Zapatiste de Libération Nationale au Mexique.

² Outre les textes du Conseil Episcopal Latino-américain (Medellin 1968, Puebla 1979, Santo Domingo 1992, et Aparecida 2007), le lecteur intéressé de connaître les textes essentiels de la Théologie de la Libération pourra se référer à ses auteurs principaux : Leonardo Boff, Gustavo Gutierrez, Jon Sobrino, Pedro Casaldáliga, entre autres. La plupart de ses textes ont été traduits au français, éditions du Cerf.

Quelques réflexions finales

La pensée de Freire se positionne comme une source de réflexion et un fondement théorique incontournable dans de nombreux projets d'éducation populaire dans le monde.

La contribution de Freire à l'éducation est originale, car elle aurait permis à ceux qui participent au processus d'éducation populaire de devenir *sujets qui savent*, en tenant compte de leur spécificité, leurs attentes et leurs savoirs ; *acteurs* et non plus *spectateurs* ou récipiends vides, susceptibles d'être remplis par un système ou un éducateur quelconque. Ces actions ont mobilisé différents agents de la société civile et ont permis un *empoderamiento* sans équivalent.

L'Éducation Populaire constitue ainsi un repositionnement pédagogique, politique et culturel : « Alors que la passivité est imposée aux hommes, naïvement ils ont tendance à s'adapter au monde plutôt que de le transformer » (Freire 1970, 75)

À 40 ans des premiers projets d'éducation populaire, bien des choses ont changé dans le panorama social de l'Amérique Latine. Le subcontinent est davantage industrialisé et globalisé, et le caractère multiethnique de l'identité latino-américaine, auparavant nié, est de plus en plus mis en avant. Le Brésil est un de meilleurs exemples de ces changements.

Néanmoins, l'énorme inégalité sociale qui résulte des fortes relations historiques de domination, provoque encore de la misère et de l'oppression, y compris dans ces pays qui ont vu la plus grande croissance économique. Les mêmes besoins qui ont incité la création de l'éducation populaire sont malheureusement toujours présents.

Pour cette raison, le sens et l'importance de la pensée de Freire n'ont pas perdu de leur valeur. Au contraire, sa lecture est plus que jamais nécessaire. Les causes qui ont inspirée ses travaux sont encore d'actualité: la promotion de la participation sociale et de la conscience critique, la construction de relations équitables et justes, et la mise en valeur de *savoir-faire* local, spécialement en milieu indien. Bref, tout ce que Freire appelait « l'utopie possible... »

Bibliographie

Freire, Paulo. *Hacia una pedagogía de la pregunta*. Buenos Aires: Ediciones La Aurora, 1986.

—. *La educación como práctica de la libertad*. 12 edición. Madrid : Siglo XXI , 1969.

—. *La importancia de leer y el proceso de liberación*. 13 edición. México DF: Siglo XXI, 1999.

—. *Pedagogía del oprimido*. Segunda edición. México DF : Sigo XXI , 1970.

Jara, Oscar. «Educación popular y cambio social en América Latina.» *Oxford University Presse*, 2010:
http://cdj.oxfordjournals.org/content/suppl/2010/06/28/bsq022.DC1/bsq022_sup p.pdf.

Löwy, Michaël. «Le marxisme en Amérique Latine de José Carlos Mariategui aux zapatistes du Chiapas.» *Actuel Marx* II, n° 42 (2007): 25-35.

Ocampo López, Javier. «Paulo Freire y la pedagogía del oprimido.» *Historia de la educación latinoamericana*, 2008: 57-72.

Oramas, Maria José Garcia. «L'éducation populaire en Amérique latine.» *Agora débats/jeunesses*, 2010: 23-34.

Torres, Carlos Alberto, et Moacir Gadotti. *Paulo Freire, una biobibliografía*. México DF: Siglo XXI editores, 2001.